

# MARCHÉ DE L'EMPLOI

ANALYSE

AOÛT 2011

LE FOREM

## Un ZOOM sur le métier d' INSTALLATEUR ELECTRICIEN

Dans le cadre du Plan Marshall 2.vert, Plan stratégique transversal pour la Wallonie, le Forem poursuit la mise en œuvre de « Job Focus », un dispositif intégré d'analyse et de suivi des métiers. Ce dispositif couvre à présent un domaine plus large que les métiers dits en pénurie et vise plus généralement des métiers en demande de main-d'œuvre.

Cette synthèse présente le métier d' « installateur électricien<sup>1</sup> » ainsi que ses caractéristiques sur le marché de l'emploi wallon et fait le point sur les enseignements tirés tout au long de l'action d'analyse, de traitement et de suivi de ce métier.

### SOMMAIRE

DESCRIPTION ET CONDITIONS DE TRAVAIL .....	1
L'EMPLOI ET L'ELECTRICIEN INSTALLATEUR.....	2
LA RESERVE DE MAIN-D'ŒUVRE .....	2
LES OPPORTUNITES D'EMPLOI .....	3
L'APPARIEMENT ENTRE LA DEMANDE ET L'OFFRE D'EMPLOI .....	3
COMMENT SE FORMER AU METIER ? .....	4

### DESCRIPTION ET CONDITIONS DE TRAVAIL

L'installateur électricien réalise, à l'intérieur comme à l'extérieur des bâtiments, les travaux d'installations électriques destinés à l'éclairage, au chauffage, à la signalisation et à l'alimentation des machines. Il met en place les appareils, assure leur mise en service et leur maintenance. Si besoin, il les dépanne.

Le profil de cette profession peut se caractériser par un savoir-faire pratique, des comportements adéquats au niveau sécurité et hygiène, des qualités de « savoir-être » en milieu de travail, une formation technologique de base, une connaissance de l'appareillage et de l'équipement et un sens aigu du travail bien fait.

Il existe au sein du secteur une palette importante d'activités différentes que la modernisation des équipements et l'apport des nouvelles technologies vertes ne fera qu'accroître ainsi que de grandes possibilités d'embauche et une rémunération attrayante.

L'électricien travaille principalement sur chantier dans des bâtiments fermés (maisons, bureaux). Avec le développement du photovoltaïque, il est de plus en plus amené à travailler à l'extérieur et en hauteur. Ce métier est donc plus lourd qu'un travail de bureau : poussière, froid éventuel, efforts physiques. En contrepartie, l'électricien réalise du concret : éclairage, chauffage, poses de prises électriques... Sans électricien installateur, pas de maison habitable. Les activités de base des électriciens installateurs sont :

- lire et interpréter les schémas d'implantation, unifilaires, de câblage et de raccordement ;
- lire un plan, un dessin d'exécution ou des feuilles de travaux ;
- prévoir et réaliser la répartition, le tracé des circuits et les tableaux de commande ;
- assurer les percements et les fixations des conduits et supports utiles en respectant les interdits ;
- poser et raccorder les équipements électriques ;
- tirer et poser les conducteurs électriques ;
- vérifier et contrôler l'installation avant la mise en service (continuité / conformité) ;
- appliquer les normes de sécurité en vigueur pour les travaux exécutés ;
- identifier et détecter les défauts ;
- effectuer les dépannages.

<sup>1</sup> Le code du métier d'installateur électricien est le REM 4221101 selon le « référentiel emploi métier » utilisé au Forem.

## L'EMPLOI ET L'ELECTRICIEN INSTALLATEUR

En 2009, 11 597 personnes travaillent comme « électricien, électricien réparateur » en Wallonie<sup>2</sup>. Près d'un électricien sur quatre est âgé de plus de 50 ans et un sur cinq a moins de 25 ans.

Si de nombreux secteurs font appel à des électriciens, la construction et la production et distribution d'électricité et de gaz constituent toutefois les domaines d'activité de prédilection pour ces profils. Fin 2008, le secteur de la construction totalise plus 66 600 postes de travail salarié<sup>3</sup> en Wallonie. Le secteur de la production et de la distribution d'électricité et de gaz regroupe pour sa part plus de 5 560 postes de travail salarié.

## LA RESERVE DE MAIN-D'ŒUVRE

Fin mars 2011, 3 139 demandeurs d'emploi étaient inscrits au Forem en tant qu'installateur électricien. Parmi ceux-ci, 1 241 personnes se sont positionnées sur ce métier comme étant leur métier principal. Entre début janvier et fin décembre 2010, 298 demandeurs d'emploi sortis des études sont venus s'inscrire dans ce métier en choix principal.

L'analyse présentée ci-dessous porte sur les 1 241 personnes positionnées sur ce métier en choix principal.

Les demandeurs d'emploi inoccupés « installateurs électriciens » sont plus jeunes que la moyenne : 29 % ont moins de 25 ans contre 21 % tous métiers confondus. A l'opposé, la part des séniors est moindre : 16 % ont plus de 50 ans contre 23 % pour l'ensemble de la demande d'emploi.

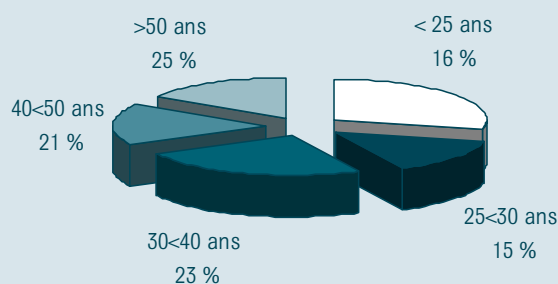
Concernant le niveau de qualification, il apparaît que plus de la moitié des demandeurs d'emploi « installateurs électriciens » ont au maximum un diplôme du secondaire du 2<sup>ème</sup> degré et un tiers est issu de l'enseignement secondaire supérieur. Tous métiers confondus, ces proportions sont assez proches.

Par ailleurs, un tiers des demandeurs d'emploi (38 %) est inoccupé depuis plus de deux ans. C'est proche de ce qui est constaté pour l'ensemble de la demande d'emploi wallonne pour lequel ce taux est de 40 %<sup>4</sup>.

De manière attendue, la demande d'emploi pour le métier d'installateur électricien est presque exclusivement masculine puisque 99 % sont des hommes contre 50 % pour l'ensemble de la demande d'emploi.

Près de la moitié des demandeurs d'emploi « installateurs électriciens » proviennent de la province de Hainaut, un sur quatre de la province de Liège, 12 % de celle de Namur, 6 % du Brabant wallon et 5 % de la province de Luxembourg. Le Hainaut compte proportionnellement davantage de demandeurs d'emploi « installateurs électriciens » que sur l'ensemble des métiers.

Répartition selon l'âge du nombre de demandeurs d'emploi wallons ayant choisi le métier d'installateur électricien comme choix principal



Source et calculs : le Forem

<sup>2</sup> Source : SPF Economie, Direction générale Statistiques et information économique, Enquêtes Forces de Travail, 2009.

<sup>3</sup> Source : ONSS, statistiques décentralisées, 31 décembre 2008

<sup>4</sup> Néanmoins, certaines personnes ont connu des mouvements vers l'emploi mais la durée de leur sortie de la demande d'emploi ne représente pas les 3 mois consécutifs nécessaires pour modifier le « compteur » de leur durée d'inoccupation.

## LES OPPORTUNITES D'EMPLOI

Entre juin 2010 et mai 2011, le Forem a géré 1 276 opportunités d'emploi<sup>5</sup> pour le métier d'installateur électricien. L'analyse de ces opportunités indique que 38 % des postes recherchés par les entreprises proposent un contrat intérimaire, 31 % un contrat à durée indéterminée et 8 % un contrat à durée déterminée.

La quasi-totalité des contrats sont proposés à temps plein. Un nombre important de postes pour ce métier sont proposés via un PFI (Plan Formation Insertion). Cette mesure est envisagée par l'employeur pour un poste d'emploi sur cinq (20 %), contre 8 % tous métiers confondus. Le recours fréquent au contrat PFI permet à l'employeur de recruter un électricien installateur « junior » en vue de le former pour qu'il développe l'ensemble des compétences nécessaires à l'exercice de la fonction d'électricien installateur et ce, de manière autonome.

En un an, le Forem a géré plus de 1 275 opportunités d'emploi pour le métier d'installateur électricien.

Les entreprises sont le plus souvent à la recherche de candidats issus de l'enseignement secondaire supérieur<sup>6</sup> (67 % des cas). Dans 11 % des opportunités d'emploi, les entreprises demandent un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur. Cependant, tous les employeurs ne mentionnent pas la qualification attendue, l'expérience pouvant aussi être un critère prépondérant (plus de 60 % des opportunités d'emploi d'installateur électricien visent des candidats avec un minimum d'expérience).

Les opportunités d'emploi gérées par le Forem proviennent de divers secteurs. Les deux principaux secteurs demandeurs sont la construction et la production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau. Près de huit postes proposés sur dix émanent d'un de ces deux secteurs.

Les directions régionales du Forem où sont gérées le plus d'opportunités d'emploi pour ce métier sont Liège (15 % contre 17 % des opportunités d'emploi tous métiers confondus), Charleroi et Verviers (respectivement 12 % et 11 %).

La liste des opportunités d'emploi actuellement diffusées par le Forem peut être consultée via la page d'accueil du Forem : [www.leforem.be](http://www.leforem.be) ou encore via la plateforme « Horizons emploi » aussi accessible par le site du Forem.

## L'APPARIEMENT ENTRE LA DEMANDE ET L'OFFRE D'EMPLOI

Depuis plusieurs années, le métier d'installateur électricien est régulièrement repris dans la liste des fonctions critiques publiée par le Forem. Plusieurs raisons peuvent expliquer ces difficultés de recrutement persistantes pour ce profil.

- **Sur le plan qualitatif** : le niveau d'études de la réserve de main-d'œuvre est peu élevé. Parallèlement, l'électricien installateur doit posséder une série de compétences techniques (lecture de plans, activités liées à l'installation électrique à proprement parlé...), mais également respecter les normes de sécurité. Le décalage entre les aptitudes restreintes d'une partie de la demande d'emploi et les exigences des employeurs d'une main-d'œuvre qualifiée et autonome peut en partie être résorbé via les nombreux contrats PFI proposés ou via des formations en alternance proposées par Forem Formation. Par ailleurs, l'évolution constante des technologies entraîne un besoin de compétences nouvelles dans les domaines de la téléphonie, de la domotique, de systèmes de parlophonie, de vidéophonie, de vidéosurveillance, les énergies renouvelables et alternatives (photovoltaïque, éolien, etc.). A noter que les screenings de compétences des demandeurs d'emploi confirment ce décalage qualitatif (la majorité des demandeurs d'emploi passant le screening obtiennent un résultat de maîtrise partielle). Les compétences liées au dépannage et à la connaissance de la réglementation en matière d'installation électrique semblent les moins maîtrisées par les demandeurs d'emploi screenés.
- **Un certain décalage entre les compétences acquises dans l'enseignement et les besoins du terrain** : si les employeurs se disent satisfaits des compétences théoriques acquises par les jeunes pendant leurs études, les compétences pratiques ne correspondent pas aux attentes du secteur. Ce sentiment est encore renforcé par l'évolution technologique évoquée ci-dessus et qui entraîne des besoins nouveaux auxquels l'enseignement ne peut répondre facilement.

<sup>5</sup> Les opportunités d'emploi retenues sont considérées hors dispositif mobilité interrégionale.

<sup>6</sup> Ces constats sont observés pour les offres d'emploi où l'employeur a mentionné un niveau d'études, ce critère étant facultatif pour l'employeur.

- **Une mauvaise image du métier** : comme pour la plupart des métiers manuels, le secteur souffre d'un déficit d'image auprès du grand public et des jeunes en particulier, notamment sur les conditions de travail et la sécurité.

Pour lutter contre cette perception du métier, le secteur s'adresse aux élèves et aux enseignants du domaine de l'électricité via l'envoi de magazines spécifiques sur les formations et les métiers du secteur. Un concours, l'Electro Challenge, est organisé par FORMELEC entre les élèves des sections « électricité ». Parallèlement, le site [www.restezbranches.be](http://www.restezbranches.be), fournit une multitude d'informations sur les métiers liés à l'électricité (informations sur le secteur, sur le profil des métiers, simulation ludique).

A noter encore que les compétences du métier d'installateur électricien sont les bases de la plupart des métiers liés à l'électricité. Il est donc possible pour un installateur électricien de faire évoluer sa carrière, via une formation adéquate, vers ces autres métiers (électricien industriel, maintenance, etc.).

## COMMENT SE FORMER AU METIER ?

L'ensemble des principaux acteurs de l'enseignement et de la formation qualifiante proposent une offre de formation d'électricien installateur couvrant tout le territoire wallon.

Dans l'enseignement de plein exercice, de nombreuses écoles en Communauté française proposent une filière « électricien installateur-monteur ». Ces écoles couvrent l'ensemble du territoire wallon. Le Hainaut arrive en tête au niveau des provinces comptant le plus grand nombre d'établissements avec une option électricité, devant celles de Liège et de Namur.

L'IFAPME propose également une option « installateur électricien », tant en apprentissage que dans la filière chef d'entreprise. Tout comme pour l'enseignement de plein exercice, l'offre de formation en alternance est disponible sur l'ensemble du territoire wallon (Limal, Gilly, Liège, Libramont, Dinant, Les Isnes -uniquement chef d'entreprise-, Namur -uniquement en apprentissage-, Tournai, Verviers et Mons).

Parallèlement à l'IFAPME, une douzaine de CEFA (Centres d'Education et de Formation en Alternance), organisent des formations en électricité à Bruxelles et en Wallonie.

Une petite trentaine d'établissements de l'enseignement de promotion sociale proposent des formations liées aux métiers de l'électricité<sup>7</sup>.

Forem Formation dispense une formation complète d'électricien installateur. Cette formation qualifiante, composée de 1 040 périodes de 60 minutes, est donnée au sein des centres de Libramont, de Petit Rechain (Verviers), de Mons, de Nivelles, de Châtelaineau, de Tournai, de Huy et de Dinant. Le programme de formation est décomposé en quatre modules permettant d'acquérir les compétences attendues dans le métier : aide installateur, installateur, confort du bâtiment – domotique, réseaux structurés.

Pour répondre aux évolutions du métier, plusieurs centres proposent également des formations complémentaires en domotique (Nikobus, Immotique Instabus EIB, HAGER ou encore DOMOSIM). Des formations en énergie solaire photovoltaïque (conception et/ou installation) sont aussi données au Centre de compétence Environnement à Mons et au sein des Centres de Verviers et de Dinant. Ces formations sont accessibles aux demandeurs d'emploi, travailleurs, enseignants et étudiants.

Vous recherchez plus d'informations sur ce métier, rendez-vous sur [www.leforem.be](http://www.leforem.be)

---

<sup>7</sup> Liste complète sur [www.enseignement.be](http://www.enseignement.be)